

DIRECTION RÉGIONALE DES AFFAIRES CULTURELLES
POITOU-CHARENTES

SERVICE RÉGIONAL DE L'ARCHÉOLOGIE

**BILAN
SCIENTIFIQUE**

2 0 1 3



Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Ministère

**Culture
Communication**

DIRECTION RÉGIONALE DES AFFAIRES CULTURELLES

POITOU-CHARENTES

SERVICE **R**ÉGIONAL DE L'**A**RCHÉOLOGIE

**BILAN
SCIENTIFIQUE
DE LA RÉGION
POITOU-CHARENTES**

2013

**MINISTÈRE
DE LA CULTURE
ET DE LA COMMUNICATION**

DIRECTION GÉNÉRALE DES PATRIMOINES

SOUS-DIRECTION DE L'ARCHÉOLOGIE

2014

DIRECTION RÉGIONALE DES AFFAIRES CULTURELLES
SERVICE RÉGIONAL DE L'ARCHÉOLOGIE
Hôtel de Rochefort
102, Grand' Rue
86020 Poitiers CEDEX
Tél. : 05 49 36 30 35
Fax. : 05 49 36 30 65

*Ce bilan scientifique a été conçu
afin que soient diffusés rapidement
les résultats des travaux archéologiques de terrain.
Il s'adresse tant au service central de l'archéologie qui,
dans le cadre de la déconcentration,
doit être informé des opérations réalisées en régions
(au plan scientifique et administratif),
qu'aux membres des instances chargées du contrôle
scientifique des opérations,
qu'aux archéologues, aux élus, aux aménageurs
et à toute personne concernée
par les recherches archéologiques menées dans la région.*

*Les textes publiés dans la partie " Travaux et recherches archéologiques de terrain "
ont été rédigés, sauf mention contraire, par les responsables des opérations.
Les avis exprimés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.*

Le SRA s'est réservé le droit de réécrire ou condenser tout texte jugé trop long.

*Photo de couverture :
Fontenille, dolmen de la Petite Pérotte (Charente),
vue aérienne des fouilles par ballon captif (Cliché : E. Denis)*

*Coordination : Frédérique Juchauld-Zinsner
avec la collaboration de Mireille Sauvinau et Corine Prieur.
Textes rassemblés par : Didier Delhoume, Jean-François Mariotti,
Marlène Mazière, Éric Normand et Jérôme Primault
Cartographie, tableaux : Christine Redien-Lairé
Bibliographie : Isabelle Bertrand, Vincent Ard,
José Gomez de Soto, SRA Poitou-Charentes.
Mise en page : Christine Ribouleau (Grafimap)
Imprimerie : Dumas*

ISSN 1240-862X © 2009

MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION

POITOU-CHARENTES

Table des matières

BILAN SCIENTIFIQUE

2 0 1 3

In memoriam Jean-Jacques MORISSON 9

Avant-propos 11

Bilan et orientations de la recherche archéologique 15

Travaux et recherches archéologiques de terrain

CHARENTE 27

Tableau des opérations autorisées	27
Carte des opérations autorisées	28
ANGOULÊME – EHPAD Beaulieu – phase 1	29
ANGOULÊME – Places du Gal Resnier et du Cdt Raynal	31
ANGOULÊME – Îlot Saint-Cybard	32
ANGOULÊME – Boulevard Jean Moulin	35
ANGOULÊME – Cathédrale Saint-Pierre, étude ostéo-archéologique	35
BARBEZIEUX-SAINT-HILAIRE – Enceinte urbaine	37
CELLEFROUIN – Chapelle Saint-Martin	38
CHABANAIS – ZAE des Chassats	40
CHALLIGNAC – Le Camp	41
CHALLIGNAC – Église Saint-Sulpice	44
CHASSENON – <i>Cassinomagus</i> : l'agglomération et son ensemble monumental	44
CHASSENON – Longeas, les thermes	47
CHASSENON – Les Chenevières	48
CHATEAUBERNARD – Le Mas de la Cour	50
EMBOURIE – La villa romaine des Châteliers	50
MAGNAC-SUR-TOUVRE – Les Réganes, le Grand Plantier de Relette	51
MANSLE – Collège Alfred Renoleau	52
MARILLAC-LE-FRANC – les Pradelles	53
NANTEUIL-EN-VALLÉE – Abbaye Saint-Pierre	54
PUYRÉAUX – La Petite Moussigère	58
REIGNAC – RN10 – phases 1 et 2	60
REIGNAC – Chez Marot	60
SAINT-CIERS-SUR-BONNIEURE – Cour de la future mairie	62
SAINTE-SÉVÈRE – La Forêt de Jarnac – phase 2	63
VILLEBOIS-LAVALLETTE – Les Sigalauds – phase 1	63
Le Nord-charente – PCR : Le Nord-Charente au Néolithique moyen et récent	63
Département de la Charente – Forêt domaniale de la Braconne	66
Département de la Charente – Prospection subaquatique Gondeville, fleuve Charente	68
Département de la Charente – Prospection aérienne	68
Département de la Charente – Prospection inventaire	69
Département de la Charente – Prospection inventaire	69

Tableau des opérations autorisées	72
Carte des opérations autorisées	74
ANAIS – Impasse de la Garenne	75
ANDILLY – Rue Saint-Nicolas II	77
ANDILLY – Rue Saint-Nicolas II	78
ANGOULINS – 9, rue François Personnat	79
AULNAY-DE-SAINTONGE – La Garenne et le Pré Conteau	79
AVY – Challes	80
BARZAN – BaLiZ, Barzan dans son contexte littoral	81
BARZAN – Moulin du Fâ, le Théâtre	83
BARZAN – Esplanade de la Grande Avenue	86
BARZAN – Les Mottes Gachins	88
BARZAN – Les Barres de Bas	89
BEAUVAIS-SUR-MATHA – Église Notre-Dame, jardin public	90
COZES – Boulevard de Bonnes Nouvelles, rue de Monbeille	91
ESNANDES – 17, rue de l'église	91
FOURAS – ZA de Soumard	92
HIERS-BROUAGE – Rue de la Grotte	92
HIERS-BROUAGE – cabane Saint-James	93
HIERS-BROUAGE – cabane Saint-James	94
ILE D'AIX – 1, place du Sémaphore, 32 rue Marengo	96
JONZAC – Contournement sud et est	96
JONZAC – Moulin de Chez Bret	97
LA ROCHELLE – 5bis et 3, rue du Duc	101
LA ROCHELLE – 9-11, rue des Templiers	103
LA ROCHELLE – Les céramiques de raffinage du sucre à La Rochelle	105
MESCHERS-SUR-GIRONDE – Rue des Fleurs	106
MURON – Rue de la Libération	107
PONS – 70-72, avenue Gambetta	108
PONS – Place des Marronnières, rue Émile Combes	109
PONS – rue d'Aquitaine	109
PORT-D'ENVAUX – le Priouté, fleuve Charente	112
PUY-DU-LAC – La Jarrie	114
ROCHEFORT – Magasin aux vivres	114
SAINT-AGNANT – Aéroport de Rochefort	118
SAINT-CÉSAIRE – La Roche à Pierrot	118
SAINT-GEORGES-DE-DIDONNE – Le Châta	122
SAINT-GEORGES-DES-COTEAUX – ZAC La Mission - Déchetterie	123
SAINT-GEORGES-DES-COTEAUX – ZA des Coteaux - phase 2	124
SAINT-HIPPOLYTE – Place de l'église	126
SAINT-JEAN-D'ANGELY – Abbaye	126
SAINT-JEAN-D'ANGÉLY – Grattemoine nord et sud	127
SAINT-JEAN-D'ANGLE – Prises du Moulin, Prises du Port	127
SAINT-OUEN-D'AUNIS – ZAC des eaux – phases 2 et 3	128
SAINT-PIERRE-D'OLERON – 9, rue Pierre Loti	129
SAINT-ROGATIEN – Église, rue du Centre	129
SAINT-ROMAIN-DE-BENET – Rue des écoliers	130
SAINT-SATURNIN-DU-BOIS – Le Bourg Nord	131
SAINT-SAUVEUR-D'AUNIS – Place de la Mairie et de la Cure	133
SAINT-SAUVEUR-D'AUNIS – Le Bas Corneau	133
SAINT-SAUVEUR-D'AUNIS – Porte-Fâche	134
SAINT-SAVINIEN-SUR-CHARENTE – Les Quais	137
SAINT-VAIZE – Rue des Roches, Le Champ des Vignes	139
SAINTE-MARIE-DE-RÉ – 5bis, rue de la Crapaudière	139
SAINTE-SOULLE – ZA d'Usseau, les Petits Pérots	141
SAINTE – Centre-ville, conteneurs – phase 1	143
SAINTE – Centre-ville, conteneurs - phases 2 et 3	144
SAINTE – Rue Garnier	144
SAINTE – Place du 11 novembre	145
SAINTE – 16, chemin du Champ Boudeau	148

SAINTES – La Bauche	149
SAINTES – La Bauche	149
SAINTES – 7, rue de l'Alma	150
SAINTES – La Prée Basse, fleuve Charente	150
SÉMUSSAC – Allée du Stade	151
SURGÈRES – Château, porte nord	153
TAILLEBOURG et PORT-D'ENVAUX – Pont médiéval de Taillebourg	156
THÉNAC – 23, rue du Théâtre romain	157
TONNAY-CHARENTE – Avenue de Saintonge	159
TONNAY-CHARENTE – Avenue de saintonge, La Touche	159
TONNAY-CHARENTE – 4, rue de Fontsèche	162
TRIZAY – Église de Monthérault	162
VAUX-SUR-MER – Le Cormier, Les Battières – phase 2	165
Marais Charentais – PCR : Les marais charentais du Moyen Âge et à l'époque moderne	166
Marais Charentais – Prospection thématique : Recherche de lieux de productions céramiques	167
Canton de Saint-Porchaire – Prospection inventaire	168
Département de la Charente-Maritime – Prospection inventaire	169

DEUX-SÈVRES	171
--------------------	------------

Tableau des opérations autorisées	171
Carte des opérations autorisées	172
AIFFRES – ZAC Bâtipolis	173
AIRVAULT – Place des promenades	175
BRESSUIRE – Château	175
BRION-PRÈS-THOUET, LOUZY et SAINTE-VERGE – Déviation de la RD 938, la Casse	179
BRION-PRÈS-THOUET et SAINT-MARTIN-DE-SANZAY – Déviation de la RD 938 - phase 4	180
CELLES-SUR-BELLE – Cloître et logis Saint-Gobert	181
CHEF-BOUTONNE – avenue Kennedy	183
CHEF-BOUTONNE – avenue Kennedy	184
ÉCHIRÉ – Château du Coudray-Salbart	186
ÉCHIRÉ – rue de la Gare	188
ÉPANNES – Allée du château, place de l'église	188
FAYE-L'ABESSE – Les Cranières, chemin des Sauniers 2	189
FAYE-SUR-ARDIN – 17, route de Niort	189
GOURGÉ – Le Bourg-est	190
LA CRÈCHE – Les Groies Perron	192
LA CRÈCHE – Sur le Pré	193
LA FERRIÈRE-EN-PARTHENAY – Les Grands Chênes	193
LA MOTHE-SAINTE-HÉRAY – Les Champs du Parc	194
LIMALONGES – Rues de la Caillebaude et du Stade	194
MELLE – Inventaire des caves	196
MELLE – Place Bujault	197
MELLE – Enrichissement des minerais, production et circulation des métaux	198
MONCOUTANT – Les Grands Champs	199
OIRON – Place des Gouffiers	200
ROM – Le Parc	201
ROM – 12, Rue des Boissières	203
SAINTE-AUBIN-DU-PLAIN – ZEI de Bois Roux – tranche n°3	205
SAINTE-MAIXENT-L'ÉCOLE – Abbaye	205
SAINTE-MARTIN-DE-SAINTE-MAIXENT – La Plaine de Beauvais	206
SAINTE-SYMPHORIEN – La Plaine du Moulin à Vent	206
SAIVRES – Les Terrières	207
SOUDAN – ZAC des prés de Mégy-Sud	208
TESSONNIÈRE – Place de l'église	209
THOUARS – Hôtel Tyndo	210
VIENNAY – La Chagnasse	211

VIENNE 214

Tableau des opérations autorisées	214
Carte des opérations autorisées	216
ANTIGNY – Le Taillis des Coteaux	217
BÉRUGES – le Bourg, angle nord-ouest de la mairie	219
BIARD – Les Cèdres	220
BUXEROLLES – Vieux Bourg	220
BUXEROLLES – La Grande Sablière, chemin de l'Égalité	222
CHASSENEUIL-DU-POITOU – Vert Nord	225
CHÂTELLERAULT – Ancien hôpital	226
CHAUVIGNY – Gâte-Rape	227
CHOUPPES – ZAC Viennepôle du Mirebalais	228
CIVAUX – Rue du pois Rond, Bourg Est	228
CIVAUX – Chemin rural sous le Peu	229
CIVAUX – La Papotière	229
CIVAUX – Route de la Berlette et rue du Gros Bois	229
CIVAUX – église Saint Gervais - Saint Protais	230
DANGÉ-SAINT-ROMAIN – La Pièce du Breuil	232
FONTAINE-LE-COMTE – ZAC des Nesles de Beaulieu – tranche 1	232
FONTAINE-LE-COMTE – Abbaye Notre-Dame, la maison Bonnet	232
GOUEX – La Vergne	235
JAUNAY-CLAN – La Viaube 2	237
JAUNAY-CLAN – Impasse des Thermes	238
LEIGNÉ-LES-BOIS – Chez Marquille	240
LIGUGÉ – L'aqueduc de Basse-Fontaine	240
LIGUGÉ – L'aqueduc du Cimeau	241
LOUDUN – Les Landes	241
LUSIGNAN – Ancienne école de la Sagesse	242
MIGNALOUX-BEAUVOIR – ZAC Les Magnals	242
MIREBEAU – L'Aumônerie 2	243
MONTS-SUR-GUESNES – Château	244
MORTON et TROIS-MOUTIERS – Center Parc - phase 1	245
NAINTRÉ – Le Vieux Poitiers, théâtre gallo-romain	246
NAINTRÉ – Le Clain, subaquatique	247
POITIERS – Hôtel Berthelot, 24, rue de la Chaîne	248
POITIERS – Rue du Faubourg Saint-Cyprien, ancien hôpital Pasteur	248
POITIERS – Ancien lycée des Feuillants	250
POITIERS – Rue des Feuillants	250
POITIERS – 15-23, rue du Pré l'Abbesse	253
POITIERS – 51, Grand Rue	254
SAINT-BENOIT – ZAC de la Gibauderie	255
SAINT-GEORGES-LÈS-BAILLARGEAUX – La Mamot	256
SANXAY – Herbord	258
SAULGÉ – Les Coteaux – phase 3	259
SILLARS – Les Pièces du Cimetière, rue de Villeneuve	259
VARENNES – La Tourette	259
VENDEUVRE-DU-POITOU – Les Tours Mirandes	263
VENDEUVRE-DU-POITOU – Les Tours Mirandes	264
VOUILLÉ – ZAE de Beauregard	268
Département de la Vienne – Prospection inventaire : l'aqueduc de Fleury	269

INTER-DÉPARTEMENTS 272

Tableau des opérations autorisées	272
Poitou-Charentes – Chronologie absolue du Magdalénien en Poitou-Charentes	273

LIGNE À GRANDE VITESSE SUD-EUROPE-ATLANTIQUE	275
-----------------------------------------------------	------------

Tableau des opérations autorisées	275
CaASNIÈRES-SUR-NOUÈRE (16) – Champ du Frène	277
ASNIÈRES-SUR-NOUÈRE et SAINT-GÉNIS-D'HIERSAC (16) – phase 129	279
BLANZAC-PORCHERESSE (16) – Bois de chez Barraud	280
DEVIAT (16) – phase 82	280
LUXÉ (16) – phase 126	281
PÉRIGNAC (16) – phase 81	281
SAINT-VALLIER (16) – phase 128	281
SAINT-VALLIER (16) – phase 84	281
MONTGUYON (17) – Le Bois Clair	282
MONTGUYON (17) – phase 127	284
NEUVICQ et MONTGUYON (17) – phase 86	285
BIARD (86) – Larnay	285
CELLES-LEVESCAULT (86) – phase 71	289
COLOMBIERS (86) – phase 125	289
JAUNAY-CLAN et MARIGNY-BRIZAY (86) – phase 57	291
MARÇAY (86) – phase 68	294

DOSSIER THÉMATIQUE : La LGV Tours-Bordeaux : une archéologie à grande vitesse ?	297
--------------------------------------------------------------------------------------------	------------

Liste des abréviations	309
-------------------------------	------------

Liste des programmes de recherche nationaux	310
----------------------------------------------------	------------

Liste des auteurs et organismes de rattachement	311
--------------------------------------------------------	------------

Bibliographie archéologique régionale	313
----------------------------------------------	------------

Organigramme du Service Régional de l'Archéologie	320
----------------------------------------------------------	------------



POITOU-CHARENTES

In memoriam Jean-Jacques MORISSON

BILAN SCIENTIFIQUE

2 0 1 3

Jean-Jacques nous a quitté le 23 août 2013.

Passionné d'histoire et d'archéologie, il était membre de nombreuses associations dont la société d'Archéologie et d'Histoire de la Charente-Maritime, l'association des Archéologues de Poitou-Charentes et l'association de Recherche et d'Étude du Patrimoine Maritime et Fluvial.

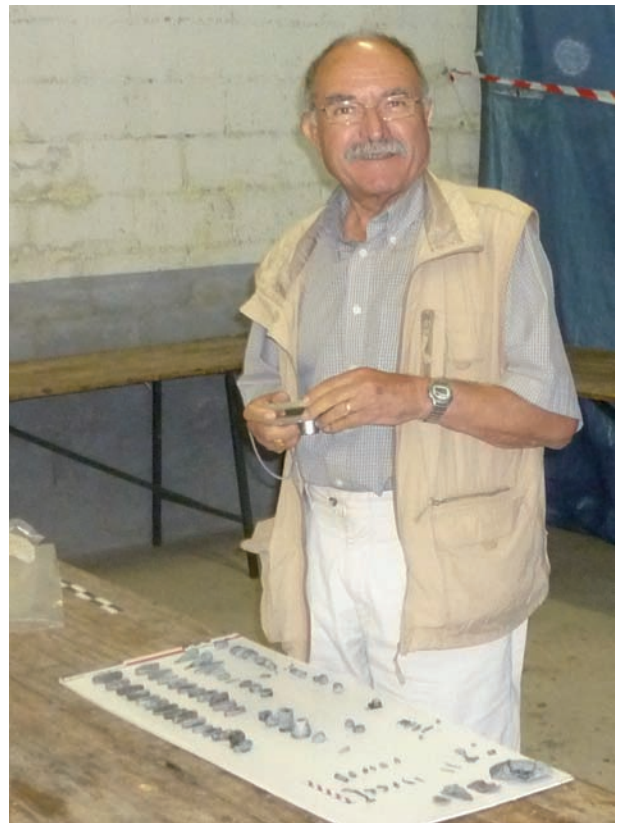
Pendant plus de trente ans Jean-Jacques Morisson a été un fidèle compagnon, un bénévole convaincu et passionné qui a beaucoup compté dans la réussite des chantiers de fouilles auxquels il a participé.

Il aimait plus particulièrement le suivi du chantier et les travaux de post-fouille. Passionné de culture matérielle, il avait une prédilection pour la numismatique. Il avait rassemblé autour de lui une importante bibliothèque spécialisée sur les monnaies de toute époque. Il étonnait par la qualité de ses identifications, y compris celles des ateliers de frappe.

L'amitié qui le liait à Jean-Michel Trochu et Jean-Pierre Gailliedreau l'amena naturellement à s'intéresser à l'archéologie subaquatique.

Ne pratiquant pas la plongée, Jean-Jacques avait néanmoins un rôle important au sein des équipes de prospection. Ne manquant aucune campagne de recherches, il effectuait tout le travail de surface : la surveillance des plongeurs et la sécurité vis à vis de la navigation fluviale. Il participait bien évidemment à l'étude : nettoyage des céramiques, marquage, identification et inventaire du mobilier archéologique mis au jour au cours des chantiers.

Dernièrement, il s'était pleinement investi dans la préparation et la mise en place d'une exposition itinérante sur les recherches archéologiques subaquatiques en Charente organisée par le SRA et le CG16. Avec son soutien, cette exposition avait remporté un vif succès auprès du public et du milieu scolaire de Saint-Brice.



Quelques jours avant sa disparition, Jean-Jacques avait participé à la prospection inventaire subaquatique menée par Jean-Pierre Gailliedreau à Gondeville. Pour son plus grand bonheur il s'apprêtait à étudier un petit nombre de monnaies de la république romaine prélevées sur un passage à gué.

Jean-Jacques Morisson a été un compagnon honnête, critique, sincère et fidèle en amitié. Ceux qui ont eu le privilège de le côtoyer ne l'oublieront pas.

Jean-Pierre Gailliedreau, Christian Vernoux,
Jean-François Mariotti



POITOU-CHARENTES

Avant-propos

BILAN SCIENTIFIQUE

2 0 1 3

L'année 2013 aura connu l'aboutissement des opérations d'archéologie préventive sur le tracé de la liaison ferroviaire à grande vitesse Sud-Europe-Atlantique. Ce tronçon, long de 302 kilomètres, au travers de trois régions, de six départements et couvrant plus de 3 500 hectares, est présenté par LISEA (groupe Vinci), le concessionnaire retenu par l'État pour assurer la conception, la construction et l'exploitation de la ligne, comme le plus vaste chantier jamais réalisé d'un seul tenant en Europe. Il était donc naturel que cette livraison du bilan scientifique régional vous propose un cahier spécial consacré au bilan de cette opération préventive hors-norme.

Nous le savons bien désormais, la création de nouvelles liaisons autoroutières ou ferrées sont des projets lourds tant pour les services régionaux de l'archéologie que pour les opérateurs, notamment dans la délicate phase du diagnostic, d'autant que sont sans cesse plus contraints les objectifs fixés par la collectivité publique aux concessionnaires de ces ouvrages attendus pour le développement des territoires. L'occasion m'est ainsi donnée d'adresser un remerciement particulier à Jérôme Primault qui, au sein du service régional de l'archéologie, aura durant cinq

années, depuis les premiers sondages ouverts dans le nord de la Charente en septembre 2009, assuré avec une constance sans faille la charge d'un tel dossier.

Au final, 129 diagnostics archéologiques auront été nécessaires pour évaluer ce projet ferroviaire et ses abords, dont 81 pour la seule région Poitou-Charentes. Plus de 300 entités archéologiques auront ainsi été identifiées, générant 49 fouilles préventives (24 en Poitou-Charentes), avec à la clé des découvertes exceptionnelles ou originales qui, pour certaines, font déjà référence. Dans l'attente des derniers rapports de fouille, à l'initiative de LISEA et sous le contrôle du ministère de la Culture et de la Communication, un projet d'exposition est en cours d'élaboration, associant le musée d'Archéologie nationale de Saint-Germain-en-Laye, le musée départemental de Préhistoire du Grand-Pressigny, le musée Sainte-Croix de Poitiers, le musée de la ville d'Angoulême et le musée d'Aquitaine de Bordeaux, afin de présenter l'ensemble de ces découvertes. L'inauguration est prévue à Bordeaux au cours du premier semestre 2017 à l'occasion de la mise en service de la ligne LGV Tours-Bordeaux.

La fin de l'année 2013 aura également vu l'engagement des travaux tant attendus du futur centre de conservation et d'étude de Poitiers. Ils sont l'aboutissement d'une démarche volontaire entreprise tant sur la conservation que sur la clarification du statut des mobiliers et d'un long processus de maturation, de préparation, notamment traduit par le chantier préalable des collections des années 2009 et 2010. Je sais également ce que l'existence de ce nouveau centre régional de conservation et d'étude devra au soutien décisif apporté par la sous-direction de l'Archéologie de la direction générale des Pa-

trimoines. Prévu pour être livré au début de l'année 2015, l'équipement permettra d'assurer enfin la mise à disposition des collections, aujourd'hui presque inaccessibles, car dispersées dans des dépôts provisoires, aux différents chercheurs. Nous aurons très certainement l'occasion d'y consacrer quelques lignes dans la prochaine édition du bilan scientifique régional.

Pour l'heure laissons enfin la place aux résultats de l'archéologie et à une lecture que je vous souhaite cette année encore - c'est bien le moins - ponctuée de nombreuses découvertes.

Thierry BONIN

Conservateur régional de l'archéologie
de Poitou-Charentes





POITOU-CHARENTES

Bilan et orientations de la recherche archéologique

BILAN SCIENTIFIQUE

2 0 1 3

● Résultats scientifiques

Préhistoire

Paléolithique

En Poitou-Charentes, la recherche sur le Paléolithique se développe essentiellement dans le cadre de l'archéologie programmée, tant les découvertes issues de l'archéologie préventive sont rares pour cette période. Des indices d'occupations plus ou moins bien caractérisées ont cependant été détectés dans le cadre de diagnostics d'archéologie préventive, mais qui, pour des raisons de piètre préservation, n'ont pas donné lieu à des fouilles. C'est le cas à **Chantillac**, en Charente, où, à l'occasion du diagnostic des travaux d'aménagement de la RN10 entre Reignac et Chevanceaux, trois petites concentrations d'industrie lithique ont été observées à quelques centaines de mètres les unes des autres. Conservées au sein d'une séquence géologique passablement remaniée, l'une de ces concentrations est attribuée au Paléolithique moyen. Les deux autres appartiennent à un Paléolithique supérieur indéterminé. Ces indices, s'ils portent un faible potentiel informatif en termes de restitution des traditions techniques paléolithiques, revêtent cependant un intérêt majeur en termes d'occupation du territoire et d'économie des ressources lithiques durant le Paléolithique moyen et le Paléolithique supérieur.

Dans le cadre de la recherche programmée, outre la poursuite des travaux engagés depuis plusieurs années maintenant sur des sites majeurs comme Les Pradelles à **Marrillac-le-Franc** en Charente, dont 2013 aura été la dernière année de recherche sur le terrain, les Cottés à **Saint-Pierre-de-Maillé** ou encore le Taillis des Coteaux à **Antigny** dans la Vienne, quelques nouvelles opérations ont été mises en place en 2013.

Ainsi, à la suite des recherches menées par Sylvain Soriano de 2010 à 2012 dans le cadre d'un projet collectif de recherche (PCR) « *le Seuil du Poitou dans la dynamique de peuplement ouest-européenne au Paléolithique moyen (300 000/40 000 ans)* », une série de sondages a été pratiquée à **Saivres** (Deux-Sèvres) par Benoît Chevrier. Ce site, repéré de longue date par des prospections de surface, a permis de réunir un ensemble lithique conséquent, au sein d'une séquence encore difficile à maîtriser, et d'y reconnaître plusieurs entités techno-culturelles du Paléolithique inférieur et moyen, avec en particulier un débitage trifacial particulièrement rare en France.

La transition entre le Paléolithique moyen et le Paléolithique supérieur fait l'objet de recherches assidues depuis de nombreuses années dans la région, et plus particulièrement de-

puis 2006 avec la reprise des fouilles de la grotte des Cottés à **Saint-Pierre-de-Maillé** (Vienne) sous la direction de Marie Soressi, mais aussi la ré-évaluation des assemblages lithiques de La Roche-à-Pierrot à **Saint-Césaire** (Charente-Maritime) par Jean-Guillaume Bordes. Ce dernier site de pied de falaise, jusqu'alors soumis aux intempéries, a été couvert en 2013 par un vaste abri par le conseil général de la Charente-Maritime, permettant ainsi à une équipe de fouille, sous la direction de François Bachelier, de procéder au nettoyage des coupes et, surtout, d'entamer de nouvelles études, notamment géoarchéologiques. Les résultats obtenus cette année sont encore préliminaires, mais tendent à confirmer l'indigence du Châtelperronien conservé dans ce gisement.

Concernant le Paléolithique supérieur, un nouveau PCR intitulé « *Chronologie absolue du Magdalénien en Poitou-Charentes* » a été mis en place sous la direction de Laurent Brou, afin d'affiner la chronologie radiométrique du Magdalénien régional. En lien étroit avec le programme *Magdatis*, dirigé par Jean-Marc Pétilion et plus particulièrement centré sur le Sud-Ouest de la France, ce PCR concentre préférentiellement ses moyens d'analyse sur des objets d'industrie osseuse typés (sagaies de type Lussac-Angles, sagaies à biseau strié...) afin de disposer d'un retour critique sur les résultats obtenus. Ainsi, les dix analyses réalisées en 2013 sur des sites emblématiques comme La Marche et le Réseau Guy-Martin à **Lussac-les-Châteaux** ou encore le Taillis des Coteaux à **Antigny** révèlent, en opposition avec l'apparente homogénéité du mobilier archéologique du Magdalénien moyen, une plus grande complexité chronologique.

La première moitié du Paléolithique supérieur, et plus particulièrement le Gravettien et le Solutréen, reste très sous-exploitée en Poitou-Charentes, bien que des sites majeurs sont connus de longue date. Cependant, la découverte d'un niveau du Gravettien final (anciennement nommé Proto-Magdalénien) dans l'entrée de la grotte du Taillis des Coteaux ne manquera pas à l'avenir de combler ce manque relatif d'études sur ce techno-complexe.

La seconde moitié du Paléolithique supérieur, avec le Badegoulien et le Magdalénien principalement, fait l'objet d'un engouement renouvelé depuis la découverte à la fin des années 1990 de la séquence du Taillis des Coteaux à **Antigny**. Tombant à point nommé dans le débat sur la structuration chronologique du tardiglaciaire, cette fouille continue d'apporter des données de premier plan sur l'évolution des comportements technologiques des premiers temps du

Magdalénien, données qui permettent un retour critique sur certains assemblages régionaux anciennement fouillés, comme Le Roc-aux-Sorciers à **Angles-sur-l'Anglin**, La Marche à **Lussac-les-Châteaux** ou encore La Piscine à **Montmorillon**. Le mobilier archéologique de ce dernier site, issu des fouilles de Pierre Marcel dans les années 1970, était jusqu'à récemment dispersé. Désormais regroupées dans les réserves du musée de Montmorillon, ces collections ont fait l'objet d'un inventaire complet dans le cadre d'un partenariat entre la municipalité et la Drac.

On se félicitera donc du dynamisme de la recherche sur le Paléolithique en Poitou-Charentes, essentiellement portée par des équipes renouvelées. Cette recherche est d'autant plus efficace qu'elle reste structurée par au moins une opération majeure par grand ensemble chronologique et qu'elle aboutit à des publications.

Néolithique

Les recherches programmées menées sur les périodes du Néolithique se développent plus particulièrement dans le cadre d'un PCR mené par Vincent Ard dans le nord-Charente, ayant pour thème : enceintes fossoyées, sépultures mégalithiques et territoire au Néolithique moyen et récent. Ce projet s'inscrit dans un vaste programme lié, d'une part, aux fouilles réalisées sur l'habitat fossoyé de **Chenommet** et d'autre part, à la valorisation des nécropoles mégalithiques du **Pays Ruffécois** qui a permis de réaliser un inventaire exhaustif des mégalithes accompagné d'un état sanitaire et d'engager des fouilles, notamment sur le dolmen de La Petite Pérotte à **Fontenille** dont le plan quasi complet et sa conservation exceptionnelle en font un site de référence.

Les opérations d'archéologie préventive ont, quant à elles, bien contribué à élargir la connaissance des occupations néolithiques sur la région. Dans la Vienne, aux portes de Poitiers, à **Buxerolles**, une fouille préventive a mis au jour une enceinte néolithique inédite. Les résultats de cette opération, dont l'étude est actuellement en cours, soulignent une occupation à chronologie continue du Néolithique ancien au Néolithique final et met en évidence l'évolution des pratiques d'organisation spatiale sur un même périmètre. À **Sainte-Marie-de-Ré**, en Charente-Maritime, sur une petite superficie, un fossé fouillé intégralement sur une longueur de 8 m a livré un mobilier archéologique très riche et varié dont l'étude permet d'attribuer cette phase d'occupation au Néolithique récent. Il s'agit probablement d'un fossé (utilisé en un second temps comme dépotoir) à mettre en étroite relation avec un habitat situé à proximité.

Par ailleurs, des sites nouveaux ont fait l'objet d'investigations au cours de l'année 2013, comme en Charente-Maritime avec les fouilles préventives de **Cozes** ou de **Saint-Sauveur-d'Aunis** qui ont révélé des habitats du Néolithique récent ou final. À remarquer également, lors d'un diagnostic à **Barzan**, lieu-dit Les Barres de Bas, la mise au jour d'un paléosol du mésolithique/néolithique ancien (présence d'une armature de type Monclus) et du Néolithique final (à mettre peut-être en relation avec le camp néolithique de La Garde tout proche).

Enfin, il faut signaler une opération de prospection géophysique réalisé sur le camp néolithique de **Challignac** en Charente qui a généré des acquis importants pour une meilleure appréhension de cette enceinte en tenant compte des fouilles anciennes et récentes menées sur ce site. Les ré-

sultats sont très prometteurs et apportent des éléments (fossés, bâtiment..) qui n'étaient jamais apparus sur les photographies aériennes.

Protohistoire

Âge du Bronze

L'âge du Bronze a bénéficié cette année de plusieurs interventions d'archéologie préventive qui ont apporté des données importantes pour cette période dont les études se développent actuellement très activement. Dans la Vienne, sur le site de **Jaunay-Clan**, les opérations préventives se sont poursuivies, notamment sur le secteur de La Viaube où un site d'habitat du Bronze ancien et du Bronze final a fait l'objet d'investigations alors que déjà en 2010, à toute proximité, une occupation se rattachant à ces deux mêmes époques, avec un hiatus au Néolithique moyen, avait été fouillée sur plus d'1,5 hectare. On peut attendre beaucoup des synthèses qui seront proposées à l'issue de ces études. Par ailleurs, toujours dans la Vienne, à **Chasseneuil-du-Poitou**, dans la plaine alluviale du Clain, une fouille préventive réalisée sur plus de 5 hectares a permis de mettre au jour les vestiges d'un habitat rural de la fin de l'âge du Bronze regroupant plusieurs unités d'habitat dispersées. L'opportunité d'étudier un ensemble sur une vaste superficie devrait apporter des éléments majeurs pour la connaissance de l'organisation spatiale de ces ensembles d'habitats ouverts de l'âge du Bronze.

À **Brion-près-Thouet**, dans les Deux-Sèvres, les fouilles préventives réalisées sur la déviation ont mis au jour de nombreux vestiges se rattachant à la Protohistoire dont une occupation de l'âge du Bronze ancien a été reconnue au lieu-dit La Casse.

Par ailleurs, des structures diverses se rattachant à l'âge du Bronze, ont été révélées par des diagnostics, en Charente-Maritime, à **Fouras** et à **Saint-Ouen-d'Aunis**, ou en Charente, sur la commune de **Puyréaux**.

Âge du Fer

C'est dans le département de la Charente-Maritime que l'année 2013 a offert les découvertes les plus importantes pour la période de l'âge du Fer, notamment sur les sites emblématiques de **Pons** et **Muron**.

Sur l'*oppidum* de **Pons**, une fouille préventive a été réalisée sur une partie de l'éperon encore peu exploré. L'ensemble des structures mises au jour, atteste d'une occupation à vocation domestique ; elles appartiennent toutes au second âge du Fer. Les résultats de cette opération permettent de compléter le corpus des connaissances acquises sur l'organisation de l'habitat sur le promontoire de **Pons**.

À **Muron**, une fouille préventive effectuée sur plus d'1 hectare a mis en évidence un quartier appartenant à l'importante agglomération littorale qui se développe à l'âge du Fer et au cours de l'Antiquité. Située en Aunis, dans une zone en contact direct avec les marais salants du littoral charentais, la position de cette agglomération a toujours été un point de passage obligé.

De nombreuses structures ont pu être étudiées dont les plus anciennes datent de La Tène moyenne et les plus nombreuses de La Tène finale. Parmi les découvertes importantes, les vestiges bien conservés d'une maison incendiée ou des parois de torchis effondrées sur place. Des activités artisanales ou domestiques ont pu être identifiées comme le tissage, la forge ou la production de poterie.

À **Saint-Georges-des-Coteaux**, sur un territoire caractérisé

par une succession de hauteurs entrecoupées de dépressions formées par d'anciens paléo-chenaux partiellement comblés, un diagnostic réalisé sur une très vaste superficie (plus de 35 hectares), a mis au jour une série d'occupations organisées autour d'un réseau viaire et de fossés parcelaires. Cette intervention, située à proximité d'une *villa* gallo-romaine fouillée il y a quelques années, confirme la densité de l'habitat dans ce secteur et met en évidence une présence plus ancienne qui permet de mieux définir l'évolution de ce territoire péri-urbain sur plusieurs siècles. Les vestiges d'un établissement rural, des structures agraires, des enclos circulaires et carrés attenants ainsi que plusieurs fossés et aménagements sont attribués à la fin de l'âge du Fer.

Toujours en Charente-Maritime, à **Saint-Sauveur-d'Aunis**, lieu-dit Porte Fâche, un enclos fossoyé sur trois côtés, formant un « U » ouvert vers l'ouest, a fait l'objet d'une fouille préventive. Dans l'enceinte, quatre bâtiments complets sont identifiés ayant livré du mobilier daté de La Tène D1.

Signalons encore à **Andilly** des vestiges d'occupations gauloises (enclos quadrangulaires) découverts au cours d'un diagnostic à proximité de la ferme gauloise fouillée en 2012. Dans les Deux-Sèvres, sur la déviation de **Brion-près-Thouet**, le secteur de L'Allier-Brisset, a livré un petit ensemble de structures agraires associées à du mobilier céramique daté de la fin du second âge du Fer et au lieu-dit Les Loupes, c'est une partie d'un vaste établissement rural protohistorique qui a été mise au jour, formée de deux enclos concentriques. La présence dans son comblement d'une grande quantité de scories laisse envisager la proximité d'une activité métallurgique. Également dans les Deux-Sèvres, un diagnostic à **Saint-Aubain-du-Plain** a permis de repérer un habitat rural comprenant des fossés, fosses, silos et trous de poteaux ayant livré de la céramique datée des phases moyenne et finale du premier âge du Fer.

Enfin, ne manquons pas de signaler, à **Mignaloux-Beauvoir** dans la Vienne, la fouille préventive d'ateliers sidérurgiques et d'une zone d'habitat attenante datés du second âge du Fer. Au sein d'enclos quadrangulaires, trois bas-fourneaux et deux foyers d'épuration ont été dégagés qui appartiennent au même type de structure de réduction. Il s'agit de fours à scories piégées, en partie enterrés, au gabarit tout à fait exceptionnel. Cet important site en cours d'étude actuellement apportera des données majeures pour la connaissance de cette activité dans la région.

En conclusion on peut remarquer que les vestiges se rattachant aux périodes de la Préhistoire récente et de la Protohistoire sont nombreux sur le territoire picto-charentais. Pour dernier exemple, un diagnostic réalisé sur la commune de **Tonnay-Charente**, illustre bien cette occupation très souvent pérenne depuis le Néolithique jusqu'à la fin de l'âge du Fer. Sur un site de hauteur dominant les marais de **Rochefort**, cette opération a mis en évidence une occupation depuis le Mésolithique/Néolithique ancien qui se poursuit à l'âge du Bronze et présente dans la partie centrale de l'emprise un établissement gaulois de type ferme indigène. On peut compter sur le riche potentiel de ce secteur pour amplifier nos connaissances de l'occupation continue de certains territoires et de leur diversité.

Antiquité Urbanisme

Si, pour commencer cette synthèse sur la période antique, doit émerger un thème marquant parmi l'ensemble des ré-

sultats acquis par les recherches préventives et programmées, c'est très certainement celui des transitions, pour ne pas dire parfois des filiations, qui vient immédiatement à l'esprit.

L'agglomération secondaire de **Muron** en Charente-Maritime, qui bénéficie d'une stratification significative, éclaire sous un angle particulier cette question puisqu'une phase d'occupation de La Tène a ainsi été reconnue lors de l'importante fouille préventive conduite en 2013. Très dense, elle allie structures d'habitat et d'artisanat au sein desquelles épées, lances, poignards et pièces de boucliers ont été découverts en position résiduelle, dessinant en négatif la présence d'un lieu de culte déjà pressenti par des opérations préventives plus anciennes. Très tôt, peut-être même peu avant le début de la période augustéenne, l'agglomération se restructure et se met alors en place un plan d'urbanisme d'envergure et des constructions à la mode romaine.

Ce sont là, sans nul doute, les témoins tangibles de cette évolution maîtrisée, presque naturelle, que l'on pressentait déjà sur des sites d'importance comme **Barzan** (Charente-Maritime), où des structures de la fin de l'âge du Fer sont attestées sous les complexes religieux de l'époque antique. À **Faye-l'Abbesse** également (Deux-Sèvres), la continuité dans la fonction religieuse du site est illustrée par la découverte de pièces d'armement de La Tène, selon un schéma maintenant bien documenté dans ces contextes culturels.

Il pourrait en être de même de l'agglomération antique, puis médiévale, de **Pons** en Charente-Maritime, où la topographie urbaine s'est trouvée jusqu'à nos jours fortement empreinte par le tracé du rempart de l'*oppidum* celtique. Les restes du talus de la fortification côtoient ainsi des niveaux de circulation d'une rue antique, laissant pourquoi pas imaginer que là encore, comme à **Muron**, les mutations de la fin de l'âge du Fer ont été consenties, le tissu de l'habitat se succédant à lui-même.

Religieux et funéraire

Le domaine du religieux et du funéraire compte encore cette année de riches avancées. Ainsi, les travaux sur le grand sanctuaire de **Chassenon** (Charente) qui visaient à établir l'étendue et le plan exact du péribole du temple des Chevenières n'ont pu atteindre leurs objectifs. En effet, le péribole, dont on sait désormais qu'il comporte deux accès latéraux à son extrémité orientale et qu'il est agrémenté d'une galerie à exèdres richement peintes, délimite une aire culturelle dont la surface, maintenant estimée à six hectares, est beaucoup plus étendue que ce qui était supposé.

Dans cette nouvelle configuration sacrée, la position orientale excentrée du grand temple pose désormais la question des possibles aménagements au sein de ce qui apparaît maintenant comme un vaste espace occidental à l'extrémité duquel on chercherait à restituer une entrée monumentale, bouleversant alors le sens de lecture du site que l'on perçoit toujours aujourd'hui sous l'angle d'une perspective aux thermes et temple affrontés.

Pour rester dans le domaine des grands sanctuaires, l'étude menée sur les niveaux qui constituent l'esplanade de « La Grande Avenue » à **Barzan** (Charente-Maritime) et qui visait à déterminer l'aspect de ce vaste espace, ainsi que les pos-

sibles aménagements paysagers qui pouvaient y avoir existé, démontre qu'il nous faut en définitive représenter l'esplanade comme une grande perspective libre enherbée, bordée, dans son état le plus abouti par un portique et une haie. Plus important est le fait que cet espace trapézoïdal semble mis en place peu après la conquête, probablement en relation avec un sanctuaire primitif dont les puissants fossés de l'enclos avaient été identifiés sous le péribole antique.

Le suivi des travaux de restauration de l'église Saint-Gervais et Saint-Protas de **Civaux** (Vienne), et notamment son abside, a permis quant à lui de préciser l'évolution du site depuis l'Antiquité. L'analyse des associations de maçonneries indique qu'il faut très certainement restituer, par transformation du *fanum* antique, la construction d'un mausolée funéraire au Bas-Empire, sans doute celui d'Aeternalis et de Servilla. Le statut de la très probable agglomération antique de **Civaux** reste pourtant énigmatique, tant interpellent les blocs d'architecture conservés qui suggèrent une parure monumentale religieuse ou publique d'importance, que la présence, aux premiers temps chrétiens, d'un baptistère associé à un édifice cultuel dont le moins que l'on sache est qu'il n'est pourtant pas de tout premier rang.

Par ailleurs, aux « Tours Mirandes » à **Vendeuvre-du-Poitou** (Vienne), les mesures géophysiques opérées sur le sanctuaire ont fait apparaître deux structures maçonnées de forme hexagonale placées à l'amorce de chacun des deux bras du podium du temple. N'ayant, semble-t-il, pas d'équivalent connu, la fonction exacte de ces structures de taille monumentale reste à discuter.

À **Saintes** (Charente-Maritime) enfin, l'opération de fouille préventive de la rue de l'Alma livre de nouveaux éléments sur les cimetières des quartiers suburbains. Utilisée dans le courant des I^{er} et II^e s. de notre ère, la nécropole, qui ne comporte aucune organisation ou orientation prédominante, a livré des individus déposés de manière peu conventionnelle sur le ventre, ainsi que deux autres munis de fers aux pieds.

Nous l'évoquons l'année passée à l'occasion de résultats fournis par le diagnostic, interrogeant la nature très particulière de ces nécropoles des gens du commun – pour ne pas dire des couches pauvres - de la société urbaine antique qui, dans une organisation disparate, fait se côtoyer inhumations « classiques », rites particuliers (corporations ou groupes professionnels ?) et individus parfois littéralement jetés sans égards au fond de fosses : des morts dont on fait peu de cas, sans identité ou que personne ne réclame. L'enlèvement des cadavres gisants dans les rues par les agents publics chargés des rejets de la cité, les éboueurs en somme, était ainsi prévu par la constitution d'Athènes dès le IV^e s. avant notre ère. Dans le monde romain, la présence de corps abandonnés dans l'espace public se révélait également habituelle, ainsi que le relate notamment Suétone.

Monde rural

Renvoyant à des dynamiques plus habituelles dans la « sphère méridionale », les phases tardives retiennent ainsi l'attention sur nombre d'établissements ruraux étudiés en 2013. Chaque année, plus nombreux sont en effet les exem-

ples de *villae* qui connaissent une occupation quasi ininterrompue entre la fin de l'Antiquité et le début du premier Moyen Âge. Mais ce qui est sans doute assez nouveau est de constater que jusqu'au cœur de l'époque mérovingienne au moins se succèdent réaménagements et programmes architecturaux dans les parties résidentielles des domaines ruraux de l'Antiquité.

Ils indiquent que les grandes exploitations antiques de l'Aquitaine seconde, au contraire de certains territoires des provinces septentrionales, restent les pivots des mutations rurales, au centre de la constitution du réseau de mise en valeur des terres au haut Moyen Âge. Certaines d'entre elles semblent par ailleurs à l'origine de la formation des communautés paroissiales telles qu'elles sont attestées à partir du Moyen Âge central, sans pour autant accréditer la thèse d'une homothétie entre *villa* et village, peu adaptée à la complexité réelle des situations.

À **Louzy-Sainte-Verge** (Deux-Sèvres), l'exploitation agricole antique, qui connaît une utilisation continue jusqu'au XI^e s., voit son bâtiment résidentiel agrémenté de deux galeries latérales au Bas-Empire, tandis que de nouveaux bâtiments sont ajoutés au début du haut Moyen Âge. À **Saint-Georges-des-Coteaux** (Charente-Maritime), l'établissement viticole découvert à l'occasion d'une opération de diagnostic préventif, qui montre un singulier système de récupération pluvial et d'irrigation des cultures, constitue peut-être le point d'ancrage du village médiéval. À **Saint-Saturnin-du-Bois** (Charente-Maritime), domaine ayant sans nul doute appartenu à l'évêque d'Auxerre au début du VI^e s., la transformation de l'aile résidentielle antique pourrait suggérer la création d'espaces liés à l'exploitation d'un *fundus*, le village actuel s'installant par la suite sur un point haut.

Enfin, les travaux menés à **Jonzac** « Le Moulin de Chez Bret » (Charente-Maritime) ont également depuis longtemps démontré cette même permanence d'occupation jusqu'aux périodes les plus tardives. Ajoutons que l'identification, cette année, d'aménagements en bordure de la rivière **Seugne** et tout particulièrement d'un probable quai, souligne par ailleurs la participation directe de cet important domaine dans les réseaux d'échanges commerciaux du courant du I^{er} s. de notre ère.

Artisanat

Profitant d'une situation au contact direct du milieu maritime, dans un terroir producteur de sel, les quartiers artisanaux de l'agglomération de **Muron** (Charente-Maritime) semblent également, à côté d'une officine céramique, avoir développé la confection de sauces, comme en témoignent des fosses remplies d'amas de restes de poissons. Il s'agissait certainement d'une variété de *garum*, condiment si indispensable au goût de la cuisine romaine et dont Pline vantait par ailleurs les vertus dans le traitement des morsures, des ulcères ou même des affections des oreilles.

Les quelques cinq mille mètres carrés fouillés du *suburbium* de **Saint-Cyprien**, le long de la rive droite du Clain à **Poitiers** (Vienne), s'étaient pour eux fait une spécialité de la transformation des denrées alimentaires. C'est ainsi que dans le courant du III^e s. une rue bordée d'un portique desservait une succession d'arrière-cours artisanales qui accueillait des fumoirs ; constructions semi-enterrées, où

l'on entretenait un feu de brasero, surmontées d'une superstructure où étaient pendus les produits à fumer.

Avec la thèse de doctorat soutenue par G. Saint-Didier à la fin de l'année 2013 sur le **Haut Poitou** et les travaux menées sur la **forêt de la Braconne** en Charente, c'est l'avancée très significative des connaissances régionales dans le domaine d'une activité quasi industrielle, celle de la transformation du minerai de fer, qu'il faut tout particulièrement saluer. Ces travaux montrent notamment que la production de matière première et de produits finis en fer n'est certainement pas à mésestimer dès lors que l'on aborde l'activité économique et les circuits commerciaux régionaux à l'époque antique. Ainsi, un peu plus tard, la tradition des chansons de geste gardera l'image d'un Poitou médiéval réputé pour son savoir-faire et, déjà, pour la qualité particulière de ses manufactures d'armes.

Moyen âge et époque moderne

Religieux et funéraire

Pour ce qui concerne la période médiévale, on évoquera en premier lieu quelques opérations relatives à l'archéologie des lieux de culte chrétiens. À Civaux (Vienne), une phase d'utilisation funéraire (mausolée ?) du sanctuaire antique, autour des IV^e-V^e s. (soit avant l'installation de l'ensemble ecclésial chrétien), a été caractérisée lors d'une nouvelle campagne d'investigations, qui a également porté sur la piscine baptismale - dont les modalités d'aménagement ont été mieux comprises - et sur les états les plus anciens de l'abside de l'église. La fouille préventive réalisée à l'intérieur de l'église de Monthérault à **Trizay** (Charente-Maritime) a permis de mettre en évidence des alignements de profonds trous de poteaux, caractérisant un édifice d'environ 5 m de largeur, daté des IX^e-X^e s. (et donc antérieur à la première église maçonnée, datée du XI^e s., de même orientation). Des sépultures identifiées au sud de l'église pourraient être contemporaines de ce premier édifice. Des campagnes de travaux tardives (XIV^e s.) ont par ailleurs été mises en évidence dans le chœur et la nef.

Comme à l'accoutumée, les découvertes touchant au domaine funéraire ont été nombreuses. Plusieurs opérations ont concerné des zones funéraires en usage durant le haut Moyen Âge. Précédée d'un diagnostic, la fouille préventive réalisée sur le site de la future gendarmerie de **Chef-Boutonne** (Deux-Sèvres) a permis de nouvelles investigations sur un vaste site funéraire occupé au cours des IV^e-VII^e s., site connu depuis les années 1950. La cinquantaine de tombes fouillées est organisée en rangées ; douze des sépultures ont livré du mobilier métallique, dont des éléments de ceintures (VI^e s.) de belle qualité. Par ailleurs, des sépultures en sarcophages ont pu être observées sur le tracé du contournement sud de **Jonzac** (Charente-Maritime) ainsi qu'à **Saint-Ciers-sur-Bonnieure** (Charente). Sur ce dernier site, la zone funéraire, éloignée de l'église paroissiale, semble avoir une origine ancienne. À **Anais** (Charente-Maritime), les vestiges d'un lieu de culte peut-être d'époque romane ont été mis au jour lors d'un diagnostic. L'édifice est associé à des bâtiments à vocation monastique probable. Sa construction intervient néanmoins postérieurement à l'utilisation funéraire du lieu, durant l'époque mérovingienne. Un diagnostic réalisé à **Tonnay-Charente** a mis en évidence un groupe d'une vingtaine de sépultures, qui coexistent avec des structures d'habitat et une zone d'ensilage,

l'ensemble étant daté des VIII^e-X^e s. Par ailleurs, c'est au X^e s. qu'a pu être attribué le petit groupe d'inhumations, alignées le long d'un fossé et *a priori* isolées, qui a été découvert lors d'une fouille préventive à **Andilly**.

À **Oiron**, à **Tessonnière** (Deux-Sèvres), à **Buxerolles** (Vienne), à **Esnandes**, à **Saint-Rogatien** et à **Saint-Sauveur-d'Aunis** (Charente-Maritime), ce sont des tombes relevant de l'ancien cimetière paroissial qui ont été mises au jour. En ce dernier lieu, les tombes médiévales semblent être contemporaines de structures en creux aux fonctions mal éclaircies. À **Airvault** (Deux-Sèvres), un cimetière de plusieurs centaines de tombes (XI^e-XIV^e s.) a été caractérisé à l'occasion d'un diagnostic, sans que l'on comprenne vraiment dans quel contexte paroissial a pu être utilisée cette zone funéraire.

Au titre de l'archéologie programmée, évoquons l'étude ostéo-archéologique du dépôt funéraire mis au jour en novembre 2011 à l'intérieur de la cathédrale Saint-Pierre d'**Angoulême**, dont le rapport a été finalisé en 2013. L'historiographie locale permettait de penser que ces ossements pouvaient appartenir à Jean, comte d'Angoulême (1400-1467) et à son fils Charles (1459-1496), respectivement grand-père et père de François I^{er}, roi de France. Ces deux personnages historiques de premier plan avaient été successivement inhumés dans le même tombeau, monument dont la construction à l'intérieur de la cathédrale, dans les années 1465, a tenu à la volonté du comte Jean. L'étude, coordonnée par le docteur Philippe Charlier, a porté sur le lot d'ossements humains en vrac que contenait un petit cercueil en plomb. Cette étude a permis de déterminer la présence de quatre individus distincts, dont deux de sexe masculin et un de sexe féminin. Les deux individus masculins présentent des caractéristiques - notamment génétiques - compatibles avec les données documentaires disponibles sur les comtes Jean et Charles d'Angoulême, ce que ne remettent pas en cause les résultats des datations au radiocarbone. En revanche, aucun élément osseux n'est attribuable à l'épouse du premier, la comtesse Marguerite de Rohan. Des traces d'argent et d'or, associées à des fibres grises d'origine végétale, semblent évoquer la présence d'un textile tissé de fils d'argent doré. Les ossements présentent de nombreux stigmates de traumatismes *post mortem*, ce qui semble illustrer les conséquences des deux profanations des tombes, perpétrées durant les Guerres de Religion. Le lot d'ossements devrait faire l'objet d'une réinhumation prochaine, selon des modalités qui restent à définir, en concertation avec la Ville et le diocèse d'Angoulême.

Dans le domaine monastique, une des opérations les plus riches d'enseignements est l'étude archéologique de l'abbaye de **Nanteuil-en-Vallée**. La campagne 2013 a comporté la réalisation de prospections géophysiques, qui ont permis de préciser le plan de l'abbatiale disparue, d'établir la présence au centre du cloître d'un bassin et de diverses adductions d'origine médiévale. Au cours de la même campagne, le bâtiment désigné comme hôtellerie ou « grands greniers » a fait l'objet d'une étude de bâti, avec pour corollaire une analyse de sa charpente assortie de datations par dendrochronologie (en cours). L'étude a mis en lumière la division de chaque étage en trois espaces distincts, séparés par deux murs de refend. Au centre, les salles les

plus vastes, dépourvues de cheminées, semblent à vocation publique, contrairement aux espaces latéraux qui correspondent à des parties privatives (logis de l'abbé ou de l'archiprêtre ou lieu de résidence temporaire pour la famille des seigneurs de Ruffec). Ces espaces sont ornés de plusieurs décors peints successifs, dont un ensemble héraldique qui sera prochainement étudié. Des sondages internes et périphériques ont enrichi l'étude de bâti du bâtiment dit « Trésor », pour lequel de nouvelles interprétations sont envisagées : ce bâtiment carré pourrait correspondre à la chapelle Sainte-Catherine fondée en 1201 par le seigneur de Ruffec. Ce type d'édifice aurait eu au Moyen Âge une fonction funéraire, mais aurait également servi de cadre à la mise en scène de mystères.

D'autres sites monastiques ont cependant été l'objet d'interventions en 2013. Dans le cadre d'un projet de réaménagement initié par la commune de **Fontaine-le-Comte** (Vienne), une nouvelle étude de bâti a été mise en œuvre sur le site de l'abbaye Notre-Dame. Les vestiges d'une aile conventuelle contemporaine de l'église (xii^e s.) ont été mis en évidence. Par ailleurs, une seconde intervention a eu lieu au logis Saint-Gobert de **Celles-sur-Belle** (Deux-Sèvres) ; elle a permis l'étude de deux galeries du cloître de l'abbaye et confirmé l'ampleur des reconstructions réalisées à la fin du xv^e s. Un diagnostic réalisé dans l'enclos de l'abbaye de **Saint-Jean-d'Angely** (Charente-Maritime), en dépit de résultats un peu décevants, a néanmoins permis d'identifier un bâtiment à plan circulaire de fonction non identifiée, daté du xiv^e s. Sur le site abbatial de **Saint-Maixent** (Deux-Sèvres), un autre diagnostic a essentiellement engrangé des informations relatives aux périodes tardives (xv^e-xvii^e s.) de l'histoire de l'abbaye, encore mal documentées. À **Thénac** (Charente-Maritime) ont été reconnus des vestiges du prieuré associé à la chapelle Notre-Dame des Arènes (xiv^e s.). Dans le secteur du **marais de Brouage**, les études engagées dans le cadre d'un PCR permettent d'établir le rôle moteur d'importantes abbayes dans l'aménagement et la mise en valeur du terroir, à travers les prieurés ruraux qu'elles installent en bordure de marais (Sainte-Gemme, Montierneuf, etc). À **Cellefrouin** (Charente), c'est le site du modeste prieuré Saint-Martin, presque entièrement arasé, qui a fait l'objet d'une deuxième campagne de sondages. L'intervention a permis de confirmer une bonne partie du plan de l'ancienne église priorale, dont le transept est dépourvu de bras nord et équipé au sud d'une absidiole. Ont également été mis en évidence, au sud de l'édifice, des sols empierrés installés sur des niveaux de circulation médiévaux, renvoyant à la présence d'une cour du prieuré.

À **Beauvais-sur-Matha** (Charente-Maritime), les diagnostics réalisés près de l'église ont permis d'apercevoir les vestiges de constructions et d'un mur d'enceinte appartenant à l'ancienne commanderie templière. À **La Rochelle**, une fouille préventive réalisée dans l'enclos de la commanderie du Temple a permis d'observer les maçonneries d'une imposante construction - peut-être une tour - datée des xiii^e-xiv^es.

Habitat rural

L'archéologie régionale concernant l'habitat rural médiéval a été marquée en premier lieu par la découverte et la fouille d'un site villageois dans son intégralité, à **Asnière-sur-Nouère** (Charente), dans le cadre des opérations d'archéologie préventive réalisées sur le tracé de la future LGV SEA.

Ce site, occupé principalement aux xiii^e et xiv^e s., est composé de trois grands groupes de bâtiments, ceinturés par un réseau de fossés et desservis par un chemin. Au nord-ouest, un ensemble de grands bâtiments pourrait correspondre à des structures de stockage ou d'artisanat. Un autre ensemble constitué d'édifices de grandes dimensions installé au sud-ouest, à la facture soignée, pourrait correspondre à la zone d'habitat d'un groupe élitare. Enfin la dernière partie du site consiste en une concentration de structures bâties occupant le cœur du village. Elle est constituée de plusieurs dizaines d'unités de petites dimensions dont l'espace interne a été parfois divisé, preuve potentielle d'une augmentation de la population et d'une densification du bâti à un moment de l'histoire du site. L'ensemble est complété par une vaste aire d'ensilage qui pourrait correspondre à la première phase d'implantation de cet habitat, dont les origines pourraient remonter au xi^e s. Les autres structures remarquables consistent en un réseau de salles souterraines souvent associées à un bâtiment servant apparemment de caves, voire la présence de souterrains ayant la même fonction.

Au cours des dernières années, les opérations d'archéologie préventive ont été à l'origine de découvertes récurrentes de ces structures enterrées, qui présentent des typologies et fonctionnalités manifestement variées. En 2013, des souterrains associés à des habitats de surface ont été découverts à **Brion-près-Thouet** (Deux-Sèvres), où un bâtiment partiellement excavé avec possible plancher était associé à un souterrain. D'autres souterrains paraissent être associés seulement à des aires d'ensilage, comme à **Saint-Georges-les-Baillargeaux** et à **Chouppes** (Vienne), où la fonction de stockage est clairement identifiée. La fouille programmée sur le site de La Tourette à **Varennes** (Vienne) porte sur un réseau dense de salles souterraines (180 m linéaires) occupées depuis le xi^e s. jusqu'au xvi^e s. Les investigations ont montré qu'il s'agit là de structures d'habitat permanent, agrémentées d'éléments de confort tels que foyers et cheminées. La fouille de l'environnement immédiat des accès n'a pas révélé de constructions en surface, ce qui confirme cette fonction de résidence permanente, identifiée également sur le site de l'Aumônerie à **Mirebeau**. On relèvera également le repérage d'un remarquable habitat médiéval troglodytique à Belleveau, commune de **Sers** (Charente), où 47 unités distinctes ont pu être identifiées, autour d'une petite chapelle rupestre dite « ermitage ».

Les autres sites remarquables dans le domaine de l'archéologie rurale constituent de bons exemples d'étude des pratiques agraires médiévales. On évoquera rapidement, à ce titre, les réoccupations médiévales successives (v^e-viii^e s. puis x^e-xi^e s.) de l'éperon de la Grande Sablière à **Buxerolles** (Vienne). Lors de la seconde phase, structures d'habitat, aire d'ensilage, four et zone funéraire coexistent, éclairant la vie d'une petite communauté rurale autour de l'An Mil. Pour une période plus tardive, la fouille préventive de **Reignac** (Charente) a permis l'étude d'une exploitation agricole médiévale occupée aux xiv^e et xv^e s. Le cœur du site est constitué d'un bâtiment d'environ 200 m² présentant plusieurs salles, dont certaines sont équipées de foyers et une autre abrite des silos et l'entrée d'un souterrain. Une autre opération réalisée à **Biard** (Vienne), sur le tracé de la LGV SEA, a permis l'étude d'un ensemble agricole sur la longue durée. La première occupation du haut Moyen Âge - qui

pourrait faire suite à une occupation antique - montre une exploitation du terroir par la mise en place d'un parcellaire, dès le VII^e s. L'ensemble est complété, entre la fin du IX^e et le XIII^e s., par des unités d'habitation organisées autour d'une mare.

Les sites castraux

Dans un autre domaine, l'archéologie du château a concerné en 2013 des sites castraux de premier plan à l'échelle régionale, mais restés mal connus ou peu étudiés. Il en est ainsi de l'imposant château de **Bressuire** (Deux-Sèvres), une des principales forteresses des vicomtes de Thouars, où une première intervention archéologique a eu lieu dans le cadre de la campagne de restauration lancée en début d'année. L'étude a porté sur une section du front nord de l'enceinte extérieure, où plusieurs états successifs de construction ont été caractérisés, ainsi que la présence de bâtiments accolés. Une étude documentaire approfondie a permis d'éclairer sous un nouveau jour les campagnes de fortification successivement mises en œuvre sur le site, au début du XIII^e s., mais aussi à plusieurs reprises durant la Guerre de Cent Ans et jusqu'à la fin du XVI^e s. Parallèlement, une campagne de prospections géophysiques a porté sur la « basse cour », où ont pu être collectées des informations inédites quant au fossé de la première enceinte et à l'articulation des deux lignes de fortification. L'emplacement de l'église Saint-Nicolas a par ailleurs été précisé.

Des vestiges du château de Didonne, identifiés en 2012 au lieu-dit Le Chata à **Saint-Georges-de-Didonne** (Charente-Maritime), ont fait en 2013 l'objet d'une fouille préventive. L'opération a permis de mettre au jour l'exutoire, en direction du marais riverain, des imposantes douves doubles de ce château, siège de la puissante seigneurie qui contrôlait au Moyen Âge l'estuaire de la Gironde. Au contact du site castral est installé un habitat, occupé entre le XI^e et le XV^e s. La porte nord du château de **Surgères** a été étudiée dans le cadre d'un projet de restauration de l'enceinte, protégée au titre des Monuments Historiques. Ont pu être observées les traces du pont-levis double, à flèches, permettant l'accès au passage voûté qui donnait accès à l'intérieur du vaste enclos castral. Ce passage était équipé d'un assommoir et d'une large cheminée (?). La construction de cette tour-porte pourrait être antérieure à celle de l'enceinte castrale au début du XIII^e s. La tour fait l'objet d'une importante reconstruction à la fin du Moyen Âge.

Les recherches se sont poursuivies au château du Coudray-Salbart à **Échiré** (Deux-Sèvres), dans le cadre du PCR en cours. Les relevés réalisés sur le site - dont l'aménagement ne serait pas antérieur au début du XIII^e s. - ont été complétés par des investigations subaquatiques dans la **Sèvre**, qui permettent de mettre en évidence plusieurs aménagements de la rivière, à proximité du château. Les études menées sur les voûtes et la sculpture ont mis en évidence la complexité d'organisation du chantier et le soin extrême apporté à la construction.

Appréhender par l'archéologie, des sites détruits plus modestes et/ou plus anciens présentent souvent des difficultés particulières. Ainsi, un diagnostic réalisé à **Faye-sur-Ardin**, dans l'immédiate proximité d'une « motte » mentionnée au XVI^e s. mais aujourd'hui arasée, a mis au jour les vestiges d'un vaste bâtiment abandonné au XV^e s., au statut restant

à définir, et de fossés plus tardifs dont le tracé semble circonscrire l'ancienne motte (en fait peut-être une modeste maison noble).

Plusieurs opérations en milieu urbain ont permis de mieux comprendre la structuration de certaines villes médiévales de la région. À **Pons** (Charente-maritime), un diagnostic a mis en évidence l'organisation d'un faubourg apparemment aménagé au XIV^e s., jusqu'alors connu uniquement grâce à quelques indices fournis par des sources écrites. À **Poitiers** (Vienne), des suivis de travaux ont permis d'établir l'origine ancienne (haut Moyen Âge) de l'actuelle rue des Feuillants.

Les autres découvertes en milieu urbain concernent plutôt les éléments défensifs d'origine médiévale, mais également moderne. À **Saintes** (Charente-Maritime), un diagnostic a reconnu une partie du front nord de la ville, avec la découverte de deux bastions du XVII^e s. construits en avant du fossé médiéval de la ville. À **Châtelleraut** (Vienne), c'est un bastion d'artillerie qui a été étudié. Daté de la deuxième moitié du XVI^e s., cet élément de fortification a été aménagé en flanquement, sur la berge de la Vienne. Un système défensif en terre, protégeant la ligne de fortification de la ville haute de **Lusignan** (Vienne), a été mis en évidence : l'aménagement se caractérise par une levée de terre et un boulevard d'artillerie conservé sur 4 m de haut. Enfin, un premier inventaire a permis d'identifier et de localiser précisément les vestiges de l'enceinte urbaine de **Barbezieux** (Charente). Ces données nouvelles complètent la connaissance du site médiéval de Barbezieux. Souvent conservés en sous-sol, dans les caves de maisons, ces vestiges pourront à l'avenir faire l'objet d'une étude archéologique approfondie.

Artisanat

Les opérations archéologiques concernant l'artisanat, principalement d'époque moderne, ont été particulièrement riches en découverte cette année. Les programmes concernant la paléo-métallurgie se sont poursuivis. Ils concernent en premier lieu l'étude de sites de production. Le repérage, la caractérisation et la fouille de plusieurs ferriers et plate-formes de charbonnage a ainsi eu lieu dans la **forêt de la Braconne** (Charente) ou sa proche périphérie. À **Viennay** (Deux-sèvres), l'étude complète d'un atelier métallurgique daté des X^e-XI^e s. va permettre de mieux comprendre la chaîne opératoire. Plusieurs fourneaux de réduction ont été fouillés ainsi qu'un foyer de forge avec le repérage de l'emplacement de l'enclume. Plusieurs ferriers ont également pu être étudiés à **La-Ferrière-en-Parthenay** (Deux-Sèvres), par la fouille de trois structures de combustion associées à des fossés. Un ensemble de trous de poteaux atteste de la présence de bâtiments en lien avec cette activité artisanale. Dans le domaine de l'expérimentation, un programme en cours a été poursuivi à **Melle** (Deux-sèvres) avec, entre autres, la construction d'un four à réverbère.

L'étude de fours de boulangerie constitue l'originalité de l'année. C'est la première fois que l'on peut étudier de telles structures qui ont appartenu au magasin aux Vivres de l'arsenal maritime de **Rochefort-sur-Mer** (Charente-Maritime), construit à la fin du XVII^e s. Les fondations d'un ensemble de quatre fours ont pu être mises en évidence, associées à des structures annexes telles que cendriers et chaudières. Une étude générale du bâti, qui va concerner également

un four encore en élévation, reconstruit au ^{xix}^e s., va permettre, grâce à la confrontation des plans anciens, de pouvoir engager des restitutions. La production de sucre fait toujours l'objet d'étude en Charente-Maritime, autour de **La Rochelle**, port de commerce avec l'Outre-Mer. Le PCR sur les céramiques de raffinage a permis de recenser une vingtaine de sites dans la ville ayant livré en quantité des cônes de raffinage et des pots à mélasse. Une étude est en cours pour identifier les groupes techniques et les origines de production. Une fouille réalisée à **La Rochelle**, rue du Duc, dans un quartier déjà connu pour avoir accueilli des raffineries de sucre, a livré un nombre conséquent de ces céramiques contenues dans des dépotoirs. La présence également de bassins et de cuves, témoignages d'une activité artisanale, apporte des indices supplémentaires d'une possible présence de raffinerie à sucre.

Subaquatique

La recherche subaquatique programmée est toujours impactée par la suppression du régime de dérogation hyperbare qui était en vigueur au ministère de la Culture jusqu'en 2011. Ce dispositif réglementaire permettait aux personnes titulaires uniquement de brevets de plongée sportive de participer aux chantiers archéologiques subaquatiques et sous-marins. La disparition du régime de dérogation sans aucune mesure de remplacement hypothèque gravement l'avenir de cette discipline. On ne peut ignorer le fait que la majorité des opérations de prospections sont menées par des bénévoles. Ce travail d'inventaire permet de renseigner la base patriarcale, outil indispensable pour la mise en œuvre de l'archéologie préventive. À ce jour, aucune action ou réflexion n'est menée par le ministère sur ce sujet et l'on peut craindre la disparition à moyen terme, des équipes de prospecteurs bénévoles subaquatiques.

L'archéologie subaquatique de notre région, bien qu'affectée par ce changement de réglementation, a obtenu un certain nombre de résultats dans plusieurs secteurs fluviaux.

Les prospections à l'amont de **Jarnac** ont renseigné une zone encore vierge de la carte archéologique du fleuve. Celles entreprises à l'aval du pont de **Saintes** ont livré des bois équarris dans un secteur où est évoquée une possible zone portuaire.

La fouille de l'épave EP1 du Priouté, à l'aval de **Saintes**, est achevée. Les investigations menées sur ses abords ont livré une seconde épave probablement contemporaine et d'une architecture similaire. Nous sommes en présence de deux bateaux mérovingiens identiques, d'un type inédit. Le premier (l'épave EP1) n'a probablement jamais navigué, ce qui induit la possibilité d'un lieu de construction proche du lieu de découverte.

La dernière campagne de sondage sur l'emplacement du pont médiéval de **Taillebourg**, n'a pas permis la datation de l'édifice, en l'absence de radier ou de pieux de fondation. Néanmoins les observations faites sur les bases de piles ont souligné un mode de construction original : un système autobloquant de pierres taillées en auge.

En dernier lieu, la structure en caisson, découverte en 2012 dans le **Clain** sur le site du **Vieux Poitiers** (département de la Vienne), a fait l'objet d'un nouveau sondage. L'hypothèse d'un quai en lien avec la zone d'entrepôt de la cité antique, se renforce à la faveur des nouvelles observations.

T. Bonin, D. Delhoume,
J.-F. Mariotti, M. Mazière,
É. Normand et J. Primault.

● Diffusion des connaissances

Publications

BSR 2012, 2013

BSR 2012 : *Bilan scientifique régional de Poitou-Charentes 2012*, Direction régionale des affaires culturelles de Poitou-Charentes (Service régional de l'archéologie), Poitiers, 2013, 312 p.

Dumont, Mariotti, 2013

Dumont A., Mariotti J.-F., (dir.) : *Archéologie et histoire du fleuve Charente, Taillebourg-Port d'Envaux : une zone portuaire du haut Moyen Âge sur le fleuve Charente*, Dijon, Ed. Universitaires de Dijon, (coll. Art Archéologie & Patrimoine), EUD, 2013, 308 p.

Treffort, Brudy (Dir.), 2013

Treffort, Brudy (Dir.) : *Monastères entre Loire et Charente*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, (Archéologie et culture), 2013, 320 p.

Communications

Mariotti J.-F., Gailledreau J.-P. : « *Le patrimoine fluvial Charentais* », conférence organisée par la Société d'archéologie et d'histoire de la Charente-Maritime, Saintes, le 15 février 2013.

Normand E. : « *Présentation du PCR : Les marais charentais au Moyen Âge et à l'époque moderne* », Journée organisée par la Société d'archéologie et d'histoire de l'Aunis et le Muséum d'histoire naturelle de La Rochelle, La Rochelle, Mars 2013.

Mariotti J.-F., Gailledreau J.-P., Morisson J.-J. (†) : « *Trente années de recherches subaquatiques en Charente* », Exposition et conférence auprès du public scolaire de Saint-Bris-des-Bois, avril 2013.

Redien-Lairé C. : « *Le Patrimoine ça déménage* », conférence à la Cité de l'architecture et du patrimoine, Paris, mai 2013.

Delhoume D. : « *Souterrains en Charente. un état des connaissances à la lumière des découvertes archéologiques récentes* ». Conférence à Brossac (Charente) le 1^{er} juin 2013 (organisation : Communauté de communes des 4B Sud Charente).

Primault J. : « *Un premier bilan des recherches archéologiques sur le tracé de la LGV Tours-Bordeaux* », interview dans le cadre des Journées nationales d'Archéologie, France Bleue, Poitiers, 7 juin 2013, .

Primault J. : « *Des archéologues sur la future LGV Tours-Bordeaux : pour quoi faire ?* » dans le cadre des Journées nationales d'Archéologie, Châtelleraut, le 7 juin 2013.

Primault J. : « *L'homme préhistorique et le silex* » démonstration de taille de silex pour une classe de CM2, dans le cadre des Journées nationales d'Archéologie, Musée de préhistoire de la Sabline, Lussac-les-Châteaux, le 7 juin 2013.

Ard V., Delhoume D. et Moreau M. : « *Comment montrer et préserver le patrimoine néolithique, première réflexion autour du projet de mise en valeur des mégalithes en Rufécois* ». Communication donnée lors de la Journée archéologique Régionale (AAPC) à Nanteuil-en-Vallée (Charente) le 15 juin 2013.

Mariotti J.-F. : « *Le patrimoine immergé du Clain* », conférence organisée par le Pays d'art et d'histoire du Châtelleraudais, Communauté d'agglomération du pays Châtelleraudais, Cenon-sur-Vienne le 7 septembre 2013.

Delhoume D. : « *Les vestiges du charbonnage : objet d'étude pour la fouille préventive* ». Conférence introductive lors du Colloque international "Charbonnage, charbonniers, charbonnières. État des connaissances et perspectives de recherche" organisé par l'université de Limoges (UMR GEOLAB 6042) les 12 et 13 septembre 2013.

Mariotti J.-F., Dumont A., Deconinck A. : « *12 années de recherches subaquatiques à Taillebourg* », conférence organisée dans le cadre des journées européennes du patrimoine, Taillebourg le 14 septembre 2013.

Delhoume D. : « *Le Camp de César à Montrollet, un habitat en enclos fossoyé de la fin de l'Âge du Fer* ». Visite commentée du site archéologique, organisée dans le cadre des Journées européennes du Patrimoine par le Pays d'art et d'histoire du Confolentais, 15 septembre 2013.

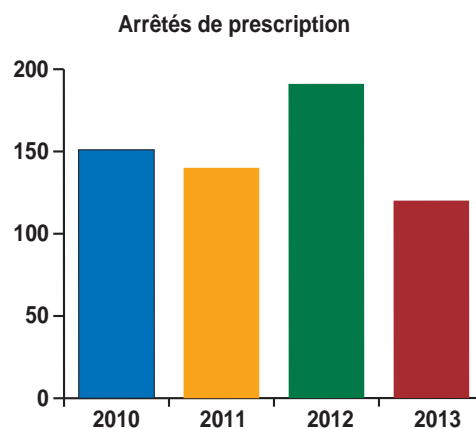
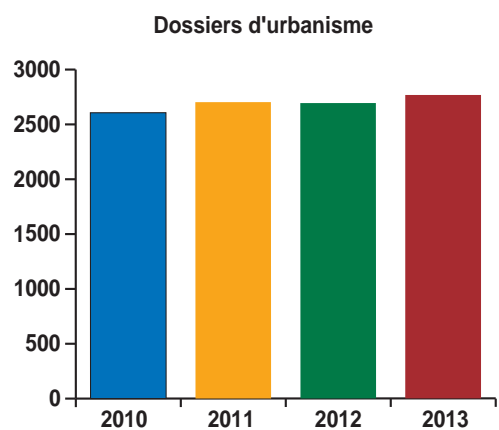
Juchauld F. : « *Papier, papyrus ou parchemin ?* », présentation sur la fabrication du parchemin et du papyrus, dans le cadre des Journées européennes du Patrimoine, Drac, Poitiers, 15 septembre 2013.

Primault J. : « *Pré-histoire de l'art* » dans le cadre du programme de *didactique tangible*, Haute école des arts du Rhin, Strasbourg, 25 octobre 2013.

Mariotti J.-F., Dumont A. : « *Taillebourg-Port d'Envaux, un port fluvial du haut Moyen Âge* », conférence organisée par l'association des Amis des archives départementales de la Charente-Maritime, La Rochelle le 5 novembre 2013.

● Archéologie préventive

	2010	2011	2012	2013	TOTAL
Dossier urbanisme	2 606	2 702	2 693	2 766	10 767
Arrêtés de prescription	151	140	191	120	602
Taux de prescription	5,79 %	5,18 %	7,09 %	4,34 %	5,59 %



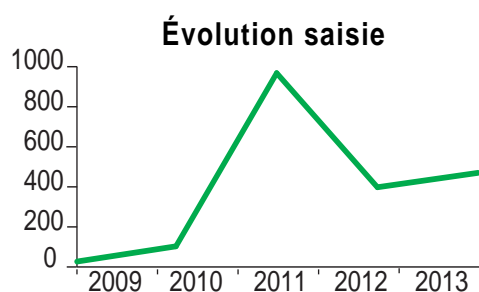
TYPE D'ARRÊTÉS	2010	2011	2012	2013	TOTAL
Arrêtés de diagnostic	151	144	191	120	606
Arrêtés de fouille	54	53	39	62	208
Arrêtés d'abrogation	16	14	9	14	53
TOTAL DES ARRÊTÉS	221	211	239	196	867
Superficie diagnostic (ha)	2 047	1 752	1 512	585	5 896
Superficie fouilles (ha)	6	40	27	16	89

● Carte archéologique nationale

Saisies dans Patriarche (2009-2013)

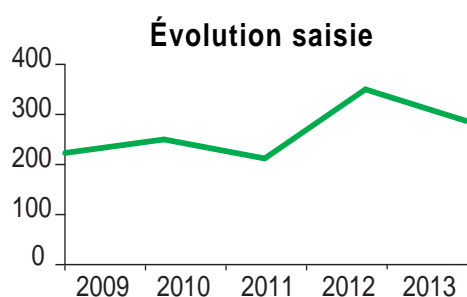
Entités Archéologiques

	Total EA	2009	2010	2011	2012	2013
Charente	5 118	8	40	195	96	176
Charente-Maritime	9 500	1	26	189	62	168
Deux-Sèvres	4 606	17	18	233	199	71
Vienne	6 243	1	19	351	41	55
Total	25 467	27	103	968	398	470



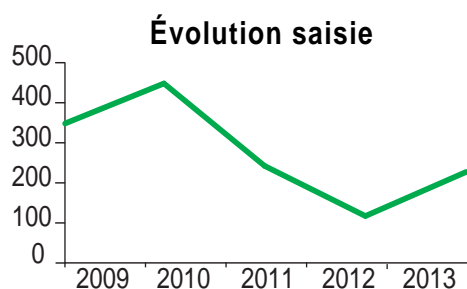
Opérations Archéologiques

	Total OA	2009	2010	2011	2012	2013
Charente	1 089	35	45	41	94	73
Charente-Maritime	1 858	56	78	56	81	89
Deux-Sèvres	1 041	82	63	51	61	50
Vienne	1 316	50	64	64	114	75
Total	5 304	223	250	212	350	287



Rapports d'opérations

	Total Rapports	2009	2010	2011	2012	2013
Charente	725	122	162	66	39	67
Charente-Maritime	1 266	99	109	68	21	60
Deux-Sèvres	386	61	76	38	14	47
Vienne	574	66	101	70	43	53
Total	2 951	348	448	242	117	227



● Redevance d'archéologie préventive

2009	2010	2011	2012	2013
3 430 558 €	3 254 882 €	5 822 810 €	468 410 €	869 833 €
dont 2 504 830 € au titre de la LGV	dont 2 935 483 € au titre de la LGV	dont 4 504 832 € au titre de la LGV		

Évolution de la redevance
d'archéologie préventive hors LGV

